

à la source du Fraser. Les seines ne se limitent pas à une variété de poisson et les eaux de la zone où on a permis la pêche sont si peu profondes que la seine touche parfois le fond et prend tout ce qui se trouve sur son chemin, y compris les crabes. Toutes les variétés de saumons s'y font prendre. saumons roses, sockeyes et saumons chinooks; et comme la maille du filet n'a que trois pouces et demi, au lieu de cinq pouces, cinq pouces et demi ou six pouces du filet, chaque fois qu'un bateau à seine cerne une montaison, rien de ce qui tombe dans son aire n'échappe. De grandes quantités de poissons n'ayant pas atteint la maturité sont ainsi détruits, je veux dire le petit poisson se trouvant dans les montaisons de saumon adulte qui se dirigent vers la partie supérieure du Fraser. Le filet de la seine ramasse tout, je le répète, même les crabes.

Lorsque la permission fut accordée à ces bateaux de pêcher à la seine dans cette zone, on s'attendait qu'un petit nombre seulement se livreraient à cette pêche. Or, en 1933, cinquante-quatre bateaux à seine naviguèrent dans cette zone et firent des prises considérables. En 1938, pour ainsi dire tous les bateaux de pêche à la seine en Colombie-Britannique sont venus pêcher dans cette région. Dans ces petits parages, il y avait jusqu'à 105 grandes barques à moteur munies de seines, qui guettaient le saumon en route vers les frayères. Il ne passe chaque année qu'une certaine quantité de poisson par le détroit de Juan de Fuca. S'il y avait 2,000 pêcheurs au filet dans ces parages, ayant l'exclusivité de la pêche, ces hommes se partageraient les prises. Mais l'autorisation accordée à 105 bateaux à seines de s'attaquer les premiers aux grands bancs de saumon n'entraîne pas seulement la destruction des saumoneaux et la dispersion des bancs, mais enlève aussi aux pêcheurs au filet une part de leur légitime gagne-pain.

Je voudrais mentionner une chose qui n'est généralement pas connue: l'équipage des bateaux de pêche à la seine se compose de sept à neuf hommes. On divise les prises en douzièmes; cinq douzièmes vont aux propriétaires et sept douzièmes à l'équipage. Si la pêche globale d'un bateau à seine se monte à \$12,000, les propriétaires retiennent \$5,000 et l'équipage se partage \$7,000. Mais si les pêcheurs au filet prenaient la même quantité de poisson, ils se partageraient à eux seuls les \$12,000. C'est une perte pour ces pêcheurs qui doivent acheter leur outillage et qui demeurent pour la plupart sur les rives du Fraser ou à proximité. Les bateaux à seine peuvent faire la pêche n'importe où. Il leur est loisible de faire la pêche dans une région,

[M. Reid.]

puis de gagner d'autres parages, quand la saison y est ouverte. Ils feront la pêche dans le golfe de Georgie et puis ils gagneront la côte ouest de l'île Vancouver ou d'autres parages, comme ils l'ont fait depuis 1933 et surtout en 1938.

Les bateaux de pêche à la seine captent une variété de saumon: le saumon du printemps. Ces bandes de poisson rose ou sockeye sont si considérables que d'autres variétés de poisson s'y trouvent généralement mêlées. Le saumon de printemps se fait plus rare avec les années et les pêcheurs au filet captent une plus petite quantité de ce poisson depuis 1933, alors que les bateaux munis de seines ont obtenu pour la première fois l'autorisation de faire la pêche.

Pour revenir à la qualité du poisson, j'ai sous les yeux une lettre de Edmunds and Walker Co. Limited, d'après laquelle les pêcheurs à la seine meurtrissent les saumons de printemps en le prenant. La compagnie fait remarquer que les pêcheurs au filet touchent un meilleur prix pour ce poisson que les pêcheurs à la seine qui cherchent vraisemblablement à prendre le saumon rose ou le sockeye. Voici un passage au sujet des prix:

Pendant que les pêcheurs à la seine reçoivent 25c. par poisson, soit de $\frac{3}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c. environ par livre, les pêcheurs au filet touchent 3c. la livre pour les rouges, et 1c. la livre pour les blancs.

Et cet autre alinéa:

La raison de cet état de choses, c'est que pendant qu'on cargue les seines ou au cours du transfert du chargement, le poisson pris par le bateau à seine se meurtrit et s'abîme tellement qu'il faut le classer dans la catégorie du blanc et le vendre à un prix équivalent.

Le témoignage est fort intéressant, étant donné que les fonctionnaires du ministère ont prétendu que les prises des bateaux à seine sont de meilleure qualité que celles des filets. D'après les indices cette année, les exploitants de bateaux de pêche à la seine cherchent à se rendre maîtres de toute la région. Je ne soutiens pas du tout qu'il faille prohiber la pêche à la seine en Colombie-Britannique; je comprends qu'on doive l'autoriser en certains parages. L'argument que j'invoque pour l'élimination des seines de ces eaux est fondé sur le fait que la région est petite et qu'elle est située à l'embouchure du Fraser où le poisson s'assemble pour remonter le fleuve et aller frayer. C'est pour cela qu'il importe de prohiber complètement la pêche à la seine. Autant que je sache, l'industrie n'a logé aucune protestation cette année. Je tiens à ce qu'il soit bien compris que je parle au nom de la British Columbia Fishermen's Protective Association dont le siège social est à New-Westminster. Voici ce que dit le président de l'association au sujet des opérations de pêche de l'an dernier: